

Une Réunionnaise, championne de France du climat

Le British Council a décerné le titre de **Champion** du Climat 2008, à dix jeunes Français de 16 à 18 ans. Parmi eux, Fanny Mody, une Bénédictine "préoccupée par l'avenir de la planète" qui, aujourd'hui, fait la fierté des DOM, de la Réunion, du lycée Sarda Garriga et de sa famille.

DISTINCTION

A la question, "comment faire pour convaincre son entourage d'engager des actions positives pour réduire son empreinte carbone ?", Fanny Mody a répondu : "J'organiserai des conférences présentées par des jeunes, car cela montre bien que la jeunesse se préoccupe de l'avenir de notre planète. Ces conférences réunissant des ingénieurs, des scientifiques, des décideurs, seraient complètes et simples, avec beaucoup de maquettes montrant les conséquences du réchauffement planétaire. Étant originaire d'une île, je ferai entre autre une maquette représentant la conséquence de la hausse du niveau de la mer sur les îles. Ces discussions permettraient de choquer les gens dans le but de leur faire réaliser l'urgence de notre cause. Il faut provoquer un déclic". Fanny Mody propose aussi un système de porte à porte dans le quartier "comme dans le cas du recensement de la population. Cette méthode est une occasion de montrer des photographies sur plusieurs périodes la faune et la flore qui sont directement touchées par les émissions de gaz. On ne fait pas la morale aux gens, on leur donne des explications".

DÉMARCHE PERSONNELLE

Le projet de la jeune réunionnaise de la première S au lycée Sarda Garriga a retenu l'attention du British Council, agence internationale des relations culturelles pour le Royaume-Uni, qui l'a sacrée *Championne du climat* au

même titre que 9 autres jeunes français.

Ils ont participé au concours sur le thème de la lutte contre le réchauffement climatique et ont gagné chacun 1 000 euros pour financer leur projet et un appareil photo numérique.

Cette initiative est menée en parallèle dans 13 pays du monde (Afrique du Sud, Allemagne, Brésil, Canada, Chine, États-Unis, France, Inde, Japon, Mexique, Royaume-Uni et Russie). La démarche de Fanny Mody, qui a appris l'existence du concours par le biais de son professeur de SVT, est individuelle et très personnelle : "C'est en mai 2006, après avoir vu le film *Une vérité qui dérange* d'Al Gore lors d'une sortie pédagogique que je commençais à être sensibilisée aux questions d'ordre environnemental". Son père, Francis Mody, responsable du service urbanisme à la mairie de Saint-Benoît confirme : "Fanny est très critique sur mon travail. Elle me demande souvent pourquoi on coupe les arbres. Ça lui fait mal quand on y touche". Quel métier cette jeune éco-citoyenne convaincue veut-elle exercer plus tard ? Son cœur balance encore entre les métiers de l'écologie et la médecine : "J'admire beaucoup les actions des Médecins sans Frontières. J'aimerais travailler et aider les gens, notamment en Afrique, comme au Tchad ou au Soudan. La guerre comme celle du Darfour n'est pas acceptable. En ce moment, on ne parle que de foot alors qu'il y a d'autres priorités qu'il ne faut pas ignorer dans le monde". Fanny n'a que 17 ans ■

Pana Reeve



► *Éco-citoyenne dans l'âme, Fanny Mody n'hésite pas à critiquer le travail de son père, responsable du service urbanisme de Saint-Benoît.*